

★ ESPERANTO DE POCHE



- * L'Espéranto, pourquoi?
- * Prononciation.
- * Grammaire
- * Quelques phrases simples
- * Vocabulaire (2000 racines)
- * Adresses utiles

Cercle espérantiste
de l'Agenais * "L'ôte!"
F 47340 Laroque Timbaut

5 FF



Pour aider à faire mieux connaître l'Espéranto, le **Cercle amical espérantiste de l'Agenais**, F 47340 Laroque Timbaut (ccp. 3371 74 M Bordeaux) met à votre disposition :

* ses brochures d'information :

- "Esperanto or English?" (H. Masson)

- "Linguistique et non-violence" (H. Masson)

* ses brochures d'initiation :

- "Initiation à l'Espéranto" (An Kaŭ)

- "Espéranto de poche"

- "Les seize règles de l'Espéranto"

- "Esperanto en 24 paĝoj" pour vos amis de l'étranger

(existe en anglais, catalan, castillan et italien)

* ses brochures de perfectionnement :

- "Abrégé pratique de la grammaire espéranto"

- "Lingvaj anguloj" (F. Baronnet) en espéranto

- "Kiel diri...?" (Lentaigne) (praktika esperanta

frazologio, 5000 esprimoj)

- une centaine de textes en espéranto, originaux ou traduits, sur les sujets les plus divers : sociologie, politique, écologie, non-violence et pacifisme, philosophie, autobiographies, histoire du mouvement espérantiste, littérature, etc...

* un bulletin bimestriel d'information et de libre expression en espéranto, ouvert à tous et sur tous les sujets : "**Laŭte!**" (à l'adresse du Cercle agenais).

En 1887 paraissait une modeste brochure intitulée "**Lingvo Internacia**", dont l'auteur (le Dr Zamenhof) avait choisi le pseudonyme "**Doktoro Esperanto**" ; ce nom devint très vite populaire pour désigner la Langue Internationale.

Depuis 1887, l'espéranto a conquis une place dans divers domaines, et cela malgré de longues périodes difficiles et de nombreux obstacles de toute nature guerres, censure, préjugés, ignorance...

L'ESPERANTO, POURQUOI?

* Il n'appartient à aucun peuple en particulier, il n'en est que mieux la langue de tous les peuples.

* Parlé et utilisé par des personnes de situations, de races et de convictions très diverses réparties sur tous les continents, il est en fait le seul langage acceptable par tous les peuples.

* Il est plus facile à apprendre que n'importe quelle autre langue; des expériences réalisées dans plusieurs pays ont même montré qu'il facilite non seulement l'étude de la langue maternelle, mais également celle des autres langues.

* Il est le langage idéal pour les isolés,

pour ceux qui ne veulent pas être liés au seul pays ou groupe de pays dont ils auraient appris la langue, pour ceux qui préfèrent consacrer leur temps, leur argent et leurs efforts à des activités intéressantes, constructives et utiles, plutôt qu'à apprendre des règles grammaticales innombrables, des exceptions, une prononciation difficilement assimilable et autres complications caractéristiques des langues nationales.

* Il est accessible à toute personne qui veut disposer en un minimum de temps d'un instrument d'intercompréhension efficace : depuis le scientifique désireux d'être informé sur tout ce qui se passe dans le monde de la recherche jusqu'à l'enseignant qui souhaite élargir l'horizon de ses élèves, en passant par les militants d'organisations diverses, les animateurs et les membres d'associations à caractère social ou culturel intéressés par les activités de ceux qui, au-delà des frontières, s'efforcent d'atteindre le même but.

* Il offre une solution économique pour ceux qui ne veulent pas être dupes de certaines publicités qui promettent des miracles dans l'étude des langues, leur

intérêt étant de perpétuer le chaos linguistique, de faire croire que le babélisme est dans l'ordre des choses et qu'il faut se résigner.

* Il présente le moyen le plus équitable pour résoudre le problème linguistique dont les principales victimes sont en premier lieu : le contribuable, le voyageur, le consommateur, l'élève et l'enseignant autour desquels le tabou linguistique est entretenu.

* Il est aussi le meilleur remède pour faire obstacle à l'hégémonie linguistique, aux discriminations qu'elle engendre et aux conflits qui en résultent.

* Il redonne confiance à ceux qui sont tenus à l'écart de la vie intellectuelle et de la culture parce qu'ils appartiennent à des milieux dédaignés par la Société de l'Argent.

* Il facilite le dialogue et les échanges directs, favorisant ainsi une évolution des esprits, salutaire et bénéfique pour l'humanité. Il est le trait d'union entre les peuples.

Voici un échantillon des branches d'activité dans lesquelles il est actuellement employé :

* foires internationales, firmes industrielles, syndicats d'initiative, compagnies aériennes...

* associations de cheminots, postiers, enseignants, amis de la nature, scouts, chantiers internationaux, Centre Culturel Européen, mouvements mondialistes, mouvements pédagogiques (Freinet, etc).
* stations radiophoniques : Varsovie, Berne, Rome, Vienne, Pékin, Zagreb, Rio de Janeiro, Valence, Sabadell, Sofia...et, en France, dans certaines radios "libres".

* L'espéranto est enseigné dans plus de 600 écoles de divers pays.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

"L'espéranto" (P. Janton, P.U.F., 1973) * "Une humanité, une langue" (S. Glodeau, SAT-Amikaro)
* "ABC d'espéranto à l'usage de ceux qui aiment les lettres" (Warunghien, SAT-Amikaro) * "Espéranto or English ?" (H. Masson, Cercle espérantiste de l'Agenais).

PRONONCIATION

L'alphabet comprend 28 lettres dont la plupart se prononcent comme en français: a b c ĉ d e ħ g ĝ h ĥ i ĵ ĵ

k l m n o p r s ŝ t u ŭ v z.

L'accent tonique tombe toujours sur l'avant-dernière voyelle.

Exemples Prononcer

e comme dans mer

u = ou (mou) muro(mur) = mouro

c = ts (tse-tsé) celo(but) = tsélo

ĉ = tch(tcheque) ĉar(car) = tchar

g = g dur(gant) ganto(gant) = gann'to

ĝ = dj (adjoint) kaĝo(cage) = kadjo

h fortement expire honto(honte) - "honn'to

ĥ = ch allemand ou j espagnol (peu usité)

j = y (Yolande) jes (oui) = yèss

ĵ = j (journal) ĵeti (jeter) = jèti

s = ss (assurance) sola(seul) = sola

ŝ = ch (chat) ŝakalo(chacal) = chakalo

ŭ = ou très bref et lié à la voyelle précédente daŭro (durée) = da'ro

Eŭropo(Europe) = è'ropo

Chaque mot se prononce donc exactement comme il est écrit. Pas de sons "nasaux":
an = ann', in = inn', en = ènn, etc.

Adjectifs et pronoms possessifs

Se forment avec les pronoms personnels plus **-a** (sing.) ou **-aj** (pluriel) :

mia ; miaj = mon, ma ; mes

cia ; ciaj = ton, ta ; tes

lia ; liaj = son, sa ; ses (= de li)

ŝia ; ŝiaj = son, sa ; ses (= de ŝi)

ĝia ; ĝiaj = son, sa ; ses (= de ĝi)

nia ; niaj = notre ; nos

via ; viaj = votre ; vos

ilia ; iliaj = leur ; leurs

Devant un complément qui renvoie au sujet : **sia ; siaj** = son, sa, leur ; ses, leurs.

Bruno manĝas sian pomon (sa propre pomme)

Lea manĝas sian panon (son propre pain)

Bruno manĝas ŝian panon (son pain à elle)

Lea manĝas lian pomon (sa pomme à lui)

Ili amas sian patron (ils aiment leur père)

Comparatifs et superlatifs

Egalité tiel..kiel (aussi..que) manière

tiom..kiom (autant..que) quantité

tiel ĝoja kiel ŝi = aussi joyeux qu'elle

tiom da pomoj kiom da piroj =

autant de pommes que de poires

Superlatifs pli..ol (plus...que)

infériorité malpli..ol (moins que)

Li estas pli granda ol ŝi

Il est plus grand qu'elle

Ŝi estas malpli granda ol li

Elle est moins grande que lui

Superlatifs : la plej...el,en (le plus...)

la malplej...el,en (le moins)

la plej bela en la mondo

le plus beau du monde

la malplej juna el la knaboj

le moins jeune des garçons

Prépositions

Chaque préposition a un sens bien défini sauf **je**, qui peut être utilisée dans les cas incertains.

al vers

dum pendant

anstataŭ au lieu de

el hors de (avec mouv.)

antaŭ avant, devant

en dans, en

malantaŭ derrière

ĝis jusqu'à

apud près de

inter entre, parmi

ĉe chez, tout près de

kontraŭ contre

ĉirkaŭ autour

krom sauf, hormis

ekster hors de

kun avec (accompagnem.)

(sans mouvement)

laŭ le long, selon

malgraŭ malgré	pro à cause de
per au moyen de, avec	sen sans
po à raison de	sub sous
por pour (but)	super au-dessus de
post après, derrière	sur sur
preter au-delà de (en dépassant)	tra à travers
pri au sujet de	trans au-delà de (en passant par-dessus)

Après les prépositions on n'emploie l'accusatif que pour indiquer la direction (quand la préposition ne l'indique pas par elle-même comme **al** et **gis**).

- Li parolas pri sia filo Il parle de son fils
Ni iras al la maro Nous allons à la mer
Ni estas ĉe la maro Nous sommes à la mer
Ni estas en la parko Nous sommes dans le parc
Ni iras en la parkon Nous allons dans le parc

Numéraux

nul unu du tri kvar kvin ses sep ok naŭ dek
 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

dek-unu dek-du...dudek dudek-unu...cent
 11 12 20 21 100

ducent mil dumil, 2 milionoj, 3 miliardoj
 200 1000 2000

1984 : mil naŭcent okdek kvar

Dérivés : en ajoutant la finale **o**, **a**, **e**.
o : unu (unité), dekduo (douzaine), cento (centaine), milo (millier), etc...
a : unua (premier), dua (second); tria, etc.
e : unue (premièrement), due (deuxièmement), trie (troisièmement), etc...

Suffixes numéraux :

fractionnaire **-on** : duono la moitié
triono le tiers, etc...
multiplicatif **-obl** : duoblo le double
trioblo le triple, etc...
collectif **-op** : duopo groupe de deux
triopo trio, triopo à trois, par trois

CONJUGAISON

La conjugaison du verbe ne change ni d'après la personne ni d'après le nombre.

<u>Infinitif</u>	i	kanti (chanter)
Indicatif	(présent)	as mi kantas (je chante)
	(passé)	is mi kantis (j'ai chanté)
Conditionnel	(futur)	os mi kantos (je chanterai)
		us mi kantus (je chanterais)
<u>Volitif</u>	u	ni kantu! (chantons!)

Le subjonctif n'existe pas. Le volitif **u** ne s'emploie que pour traduire un ordre, un désir, un souhait, une nécessité.

Mi volas, ke vi kantu! Je veux que vous chantiez.

Attention! Au conditionnel les deux verbes prennent la finale **-us** :

Se li estus riĉa, li aĉetus domon.

S'il était riche, il achèterait une maison.

Passé immédiat : ĵus ...is

mi ĵus finis (je viens de finir)

Futur immédiat : tuj ..os

mi tuj iros (je vais aller)

Participes actifs passifs

* présent: -ant -at

* passé : -int -it

* futur : -ont -ot

Ex: amanta (qui aime), aminta (qui a aimé)
amonta (qui aimera), amata (qui est aimé)
amita (qui a été aimé), amota (qui sera aimé)

Les temps composés se forment avec le seul auxiliaire **esti** (être) + le participe:

Forme active

mi estas irinta = je suis allé

mi estis irinta = j'étais allé

mi estos irinta = je serai allé

mi estus irinta = je serais allé

Forme passive

mi estas amata = je suis aimé

mi estis amata = j'étais aimé

mi estos amata = je serai aimé

mi estus amata = je serais aimé

mi estus amita = j'aurais été aimé, etc!

Forme négative

ne (= non, ne...pas) devant le mot nié.

Mi ne parolas = Je ne parle pas.

Ne mi parolas = Ce n'est pas moi qui parle.

Forme interrogative

Ĉu (est-ce que) au début de la phrase :

Ĉu vi parolas esperanton ?

Parlez-vous l'espéranto ?

ou l'un des mots interrogatifs suivants :

kia (quel?), **kial** (pourquoi?), **kie** (où?),

kiam (quand?), **kiel** (comment?), **kies** (à qui?),

kiu (qui?), **ĉio** (quoi?), **kiom** (combien?),

qui servent outre à introduire les propositions subordonnées.

Kie vi dormis ? Où avez-vous dormi ?

Kiel oni konstruis la piramidojn ?

Comment a-t-on construit les pyramides ?

La knabo, al kiu vi parolas, estas mia kuzo

Le garçon à qui vous parlez est mon cousin

kia, kiu, kio prennent au besoin l'accusatif

Kion ŝi volas fari ? Que veut-elle faire?

kie prend au besoin l'accusatif de direction

Kien ŝi kuras? Où (vers où) court-elle?

Tableau des
mots simples
(corrélatifs)

	Indéfinis	Interrogatifs	Démonstratifs	Collectifs	Négatifs
Individualité	iu	kiu	tiu	ĉiu	neniu
Chose	io	kio	tio	ĉio	nenio
Qualité	ia	kia	tia	ĉia	nenia
Lieu	ie	kie	tie	ĉie	nenie
Temps	iam	kiam	tiam	ĉiam	neniam
Manière	iel	kiel	tiel	ĉiel	neniel
Cause	ial	kial	tial	ĉial	nenial
Quantité	iom	kiom	tiom	ĉiom	neniom
Possession	ies	kies	ties	ĉies	nenies

FORMATION DES MOTS

1. Plusieurs mots peuvent être formés à partir de la même racine en variant la terminaison : feliĉa (heureux), feliĉo (bonheur), feliĉe (heureusement)...

2. Les mots composés se forment par juxtaposition mais le mot principal se place toujours à la fin. Le mot qualifiant se plaçant au début peut perdre alors sa terminaison : poŝt-marko (timbre-poste), vaporŝipo (bateau à vapeur), florbrasiko (chou-fleur)...s'il n'en résulte pas de difficulté pour la prononciation (on dira : montrofenestro - devanture).

3. L'espéranto est une langue agglutinante. On construit de nouveaux mots à l'aide de préfixes et de suffixes soudés aux racines (voir p.16 à 18) : fermi (fermer), malfermi (ouvrir), refermi (refermer), malfermeti (entre-bâiller), fermilo (une fermeture), malfermaĵo (une ouverture), etc...

Un choix de plus de 2000 racines usuelles (p.25 et suivantes) vous permettra déjà la constitution d'un "vortrezoro" important.

Préfixes

bo-	relation par mariage <u>bofrato</u> (beau-frère) <u>bofilo</u> (gendre)
ek-	début de l'action <u>ekvidi</u> (apercevoir) <u>ekkrii</u> (s'écrier)
dis-	division, séparation <u>disdoni</u> (distribuer) <u>dissemi</u> (disséminer)
eks-	ex- <u>eksministro</u> (ancien ministre)
fi-	péjoratif moral <u>fikomercisto</u> (mercanti)
ge-	réunion des sexes <u>gepatroj</u> (les parents, père et mère)
mal-	contraire <u>malriĉa</u> (pauvre) <u>malfermi</u> (ouvrir)
mis-	de travers <u>miskompreni</u> (se méprendre)
pra-	éloignement dans le temps <u>praavo</u> (bisaïeul) <u>prapatro</u> (ancêtre)
re-	répétition ou retour en arrière <u>refari</u> (refaire) <u>reveni</u> (revenir)

Suffixes

-ad	durée ou répétition de l'action <u>paŝado</u> (fusillade) <u>studado</u> (l'étude)
-----	---

-ac	péjoratif matériel <u>paperaĉo</u> (paperasse) <u>ĉevalaĉo</u> (rosse)
aĵ	chose concrète : <u>laktaĵo</u> (laitage) <u>porkaĵo</u> (viande de porc)
-an	membre, adhérent, adepte <u>kristano</u> (chrétien) <u>parizano</u> (parisien)
-ar	ensemble, collection <u>arbaro</u> (ensemble d'arbres : forêt) <u>gazetaro</u> (les journaux : la presse)
-ĉj	diminutif caressant masculin <u>Petro</u> (Pierre) → <u>Peĉjo</u> (Pierrot)
-ebl	qu'il est possible de... <u>kredebla</u> (croyable) <u>legebla</u> (lisible)
-ec	qualité abstraite <u>vereco</u> (vérité) <u>varmeco</u> (chaleur)
-eg	augmentatif <u>ventego</u> (tempête) <u>urbego</u> (grande ville)
-ej	lieu : <u>lernejo</u> (école) <u>ŝafejo</u> (bergerie)
-em	enclin à ... <u>laborema</u> (travailleur) <u>kredema</u> (crédule)
-end	nécessité absolue, qui doit être... <u>pagenda</u> (à payer) <u>scienda</u> (qu'il faut savoir) <u>farenda</u> (qu'il faut faire)

-er	élément, parcelle : <u>panero</u> (miette) <u>sablero</u> (grain de sable)
-estro	le chef : <u>urbestro</u> (maire) <u>ŝipestro</u> (capitaine de navire)
-et	diminutif <u>birdeto</u> (oiselet) <u>dormeti</u> (sommeiller)
-id	petit de, descendant de... <u>hundido</u> (chiot) <u>reĝido</u> (fils de roi)
-ig	rendre, faire... <u>mortigi</u> (tuer) <u>manĝigi</u> (faire manger)
-iĝ	devenir : <u>sidiĝi</u> (s'asseoir) <u>enlitiĝi</u> (se mettre au lit)
-il	outil, instrument <u>tranĉilo</u> (couteau) <u>fajfilo</u> (sifflet)
-in	sexe féminin <u>bovino</u> (vache) <u>fratino</u> (soeur)
-ind	digne de, qui mérite... <u>admirinda</u> (admirable) <u>suspektinda</u> (suspect - adjectif)
-ing	étui partiel : <u>plumingo</u> (porte-plume) <u>kandelingo</u> (chandelier)
-ist	profession, spécialité, adepte d'une doctrine : <u>maristo</u> (marin) <u>socialisto</u>

-iv	qui peut, capable de... <u>produktiva</u> (productif) <u>pagiva</u> (solvable)
-nj	diminutif caressant féminin <u>Penjo</u> (Pierrette) <u>Panjo</u> (maman) etc.
-uj	réceptif, contenant total <u>inkujo</u> (encrier) <u>salujo</u> (salière)
-ul	celui qui est caractérisé par... <u>blinda</u> (aveugle)→ <u>blindulo</u> (un aveugle) <u>juna</u> (jeune)→ <u>junulo</u> (un jeune)
-um	suffixe à sens indéterminé <u>malvarmumi</u> (s'enrhumer) <u>plenumi</u> (accomplir)

Au service de librairie

- * Junulkurso (cours complet par la méthode directe, avec 5 disques souples ou une cassette).
- * Nouveau cours rationnel d'espéranto
- * Dictionnaire pratique (Fr/esp - esp/fr).
- * Grand dictionnaire espéranto-français
- * Plena Vortaro (dictionnaire tout en espéranto)
- * Kiel diri...? 5000 expressions-types classées en 67 sujets (tout en espéranto).
- * et des centaines d'ouvrages originaux ou traduits...

KELKAJ SIMPLAJ FRAZOJ

Saluton, amiko! Bonan tagon!
 Salut, ami! Bonjour!
 Kiel vi fartas? Mi fartas bone, dankon!
 Comment allez-vous? Bien, merci!
 Kaj vi mem? - Ankaŭ mi. Kio nova?
 Et vous-même? - Moi aussi. Quoi de neuf?
 Ĉu de longa tempo vi lernas esperanton?
 Apprenez-vous l'esp-o depuis longtemps?
 De du jaroj! Ĉu vi bone komprenas min?
 Depuis 2 ans! Me comprenez-vous bien?
 Parolu pli laŭte, mi petas!
 Parlez plus fort, je vous prie!
 Bonvolu paroli malpli rapide. Konsentite!
 Veuillez parler moins vite. D'accord!
 Kiom aĝa vi estas? - Mi estas dudekjara.
 Quel âge avez-vous? - J'ai vingt ans.
 Kioma tago estas hodiaŭ?
 Quel jour sommes-nous aujourd'hui?
 Estas la unua de aprilo! C'est le 1er avril!
 Kioma horo estas nun?
 Quelle heure est-il maintenant?
 Estas la dua kaj kvarono. Il est 2 h 15.
 Kien vi iras? Mi revenas hejmen.
 Où allez-vous? Je reviens chez moi.
 Delonge mi ne vidis lin.
 Je ne l'ai pas vu depuis longtemps.

Li venis antaŭ du monatoj. Mi vizitos lin post kelkaj semajnoj. Il est venu il y a 2 mois. Je lui rendrai visite dans quelques semaines.
 Kiu estas via nomo? Kion vi deziras?
 Quel est votre nom? Que désirez-vous?
 Kion vi opinias pri tio? - Nenion!
 Que pensez-vous de cela? - Rien!
 Hodiaŭ estas bela vetero. Kion ni faru?
 Il fait beau aujourd'hui. Que faisons-nous?
 Estas varme ĉi tie. Ho jes!
 Il fait chaud ici. Oh oui!
 Ĉio estas en ordo. Mi gratulas vin.
 Tout va bien. Je vous félicite.
 Bonan apetiton! Je via sano!
 Bon appétit! A votre santé!
 Mi ne memoras ŝian adreson. Mi ŝatus korespondi kun ŝi. Je ne me rappelle pas son adresse (à elle). J'aimerais correspondre avec elle.
 Mi tutekore salutas vin. Ĝis revido!
 Je vous salue de tout cœur. Au revoir!
 Mi ne scias, ĉu pluvos. Je ne sais pas s'il pleuvra. Pli bone malfrue, ol neniam!
 Mieux vaut tard que jamais.
 Mi dankas vin pro via letero. Je vous remercie de votre lettre.
 Ĵus dirite, tuĵ farite. Sitôt dit, sitôt fait.
 Ĝis baldaŭ! A bientôt!

Unua traduko

Esperanto estas simpla, klara, belsona kaj bone komprenebla.

Ĝi estas praktike elprovita, disponas pri internacia organizo kaj posedas riĉan literaturon.

En la tuta mondo ekzistas kluboj por disvastigi la lingvon kaj la nombro da esperantistoj kreskas de tago al tago.

La kaŭzo de tiu konstanta progreso estas ne nur la genia strukturo de la lingvo mem, sed antaŭ ĉio la ĝenerala bezono pri facile lernebla universala lingvo.

La utileco de tia neŭtrala lingvo estas tiel evidenta, ke neniu klarvida homo ĝin neas.

Por la fonda lernado de Esperanto ni rekomendas la lern-materialon de la asocio :

SAT-AMIKARO, 67 avenue Gambetta
F 75020 PARIS

kiu donas ĉiujn informojn kaj aranĝas perkorespondajn kaj senpagajn kursojn publikajn.

Une première traduction

L'espéranto est simple, clair, agréable à entendre et bien compréhensible. Il est éprouvé pratiquement, dispose d'une organisation internationale et possède une riche littérature.

Dans le monde entier il existe des clubs pour diffuser la langue et le nombre des espérantistes s'accroît de jour en jour.

La cause de ce progrès est non seulement la structure géniale de la langue même, mais avant tout le besoin général d'une langue universelle facile à apprendre.

L'utilité d'une telle langue neutre est si évidente qu'un homme clairvoyant ne la nie.

Pour l'étude approfondie de l'espéranto nous recommandons le matériel d'étude de l'association :

SAT-AMIKARO, 67 avenue Gambetta
F 75020 PARIS

qui donne tous renseignements et organise des cours par correspondance et des cours publics gratuits.

SAT-AMIKARO

Union des travailleurs espérantistes
des pays de langue française

- * organise des cours oraux et par correspondance (1er et second degrés).
- * édite une revue mensuelle : SAT-Amikaro
- * organise des congrès, rencontres, dont la langue de travail est l'espéranto.
- * organise des expositions, réunions, conférences afin de faire connaître les applications pratiques de la langue.
- * édite des livres d'étude, des dictionnaires du matériel d'information.
- * met divers services à la disposition de ses membres (bibliothèque, expositions itinérantes, bibliothèques, pédagogie, presse et information, etc...).
- * organise des examens sous l'autorité de l'Institut Français d'Espéranto.
- * collabore sur le plan mondial avec SAT (association mondiale à caractère non-national et socio-culturel) et des organisations similaires de travailleurs manuels et intellectuels.

"Pour que les peuples s'entendent, il faut d'abord qu'ils entendent. Que l'espéranto rende l'ouïe à ces sourds dont chacun, depuis des siècles, est muet dans son propre langage." **Romain ROLLAND**

A

abdiki abdiquer	akcepti accepter, recevoir
abelo abelle	(qn)
abla sapin	akcidento accident
abismo abime	akiri acquiescer
abomeni exécuter, abhorrer	akompani accompagner
aboni s'abonner à	akordo accord
aborti avorter	akra aigu, âcre
abrupta brusque	akso sac
absceso abcès	akso aisselle
absoluta absolu	aktiva actif
absurda absurde	aktoro acteur
abunda abondant	aktuala actuel
acero érable	akurata ponctuel
acida acide	akui accoucher (intr)
aceti acheter	akuta aigu
adapti adapter	akuzi accuser
adiao! adieu!	akvo eau
adicii additionner	* akvumi arroser
admiri admirer	al à, vers (direction)
admoni exhorter, admonester	alo aile (côté)
adopti adopter	aligi adhérer à
adori adorer	alidito alouette
advokato avocat	aleo allée
aero air (ambiant)	alta autre
* aerumi aérer	alko élan (zoologie)
afabla affable, gentil	alkoholo alcool
afekti agir avec affectation	almenaŭ au moins
afero affaire, chose	almozo aumône
afliŝo affiche	alno puits (bor)
aflikti affliger	alta haut
afranki affranchir (postes)	alterni alterner
agentejo agence	aludi faire allusion
agi agir	alumeto allumette
aglo aigle	aluminio aluminium
agnoski reconnaître, croire	amara amer
agordi accorder (mus)	amaso foule, amas
agrabla agréable	ambaŭ tous deux
agrafo agrafe	ambicia ambition
agresi attaquer	ami aimer
ago âge	amiko ami
ajlo ail	amoro amour charnel
ajn n'importe	amplekso ampleur
* ajna quelconque	amuzi amuser*
akceli accélérer	analizi analyser
akcento accent (ts.)	anarkio anarchie

LES SEIZE RÈGLES

DE L' ESPÉRANTO

commentées

par un espérantiste français

à l'intention

des élèves francophones

La minceur de la présente brochure montre à l'évidence qu'elle ne saurait prétendre à concurrencer l'excellent "Commentaire de la Grammaire Espéranto" de L. de Beaufront. En plus de 80 ans*, cette oeuvre magistrale n'a pas pris une ride. Ayant formé et perfectionné des générations d'espérantistes de langue française, elle garde aujourd'hui encore toute sa valeur**

Notre ambition ici est beaucoup plus modeste.

L'espéranto n'a que 16 règles simples et sans exceptions. Le français en a beaucoup plus, compliquées et hérissées d'exceptions. Ce qui est difficile pour l'élève francophone comme pour tout autre, ce n'est pas de comprendre et d'apprendre les règles de l'espéranto, mais de se débarrasser des habitudes contractées dans la pratique de sa langue maternelle. Notre propos est simplement d'attirer son attention sur ce fait constant, en reprenant dans l'ordre et dans le texte même de Zamenhof (version française du **Fundamento de Esperanto**) ces fameuses "16 règles" dont on parle souvent sans les avoir lues. Chemin faisant, nous nous poserons les questions qui viennent à l'esprit du lecteur francophone, et nous y répondrons par les réflexions qu'elles nous inspirent.

* Première édition en 1900. ** Tout au plus peut-on lui reprocher de prononcer "fermées" les voyelles e et o, qu'il vaut mieux prononcer légèrement ouvertes.

Le "Fundamento de Esperanto" se compose de trois parties :

- I. Fundamenta Gramatiko - Grammaire
- II. Ekzercaro
- III. Universala Vortaro

La Grammaire se divise elle-même en trois parties :

- A. Alphabet
- B. Parties du discours
- C. Règles générales.

Les "16 règles" sont réparties entre B et C. Avant de les aborder, parlons de l'alphabet.

28 lettres. Pourquoi 28, quand le français se contente de 26 ?... C'est du moins ce qu'on dit...

Mais que sont nos à, á, é, è, ê, i, î, ô, ú, û, ü, (u)ë, æ, œ, ç, sinon autant de lettres distinctes ? Demandez plutôt aux typographes et aux dactylos. Nous arrivons ainsi à compter $26 + 15 = 41$ caractères : le français est une langue riche. L'espéranto n'a effectivement que ses 28 lettres.

Ce qui frappe d'abord l'élève francophone, ce qui le surprend et le choque peut-être, c'est l'existence de consonnes accentuées, que le français n'a pas (nous avons vu qu'il se rattrape sur les voyelles).

On nous dit : mais l'anglais n'a aucune lettre accentuée. Sans doute, mais que sont en anglais les **ch** et **sh**, sinon l'équivalent des ĉ et ŝ de l'espéranto ? Sans

paier du **li**, qui n'a d'équivalent ni en espéranto ni en français, et du **gh** qui dans certains mots ne se prononce pas du tout. Il est d'ailleurs plaisant de voir opposer à l'alphabet de l'espéranto, rigoureusement phonétique, celui d'une langue, dont chaque mot pose aux étrangers un problème de prononciation.

Ah! ces consonnes accentuées, combien d'entre elles ont fait couler! Le grand argument : les imprimeurs de langue anglaise ne disposent pas de lettres accentuées, et ceux de langue française n'ont pas celles de l'espéranto. (La même question se pose à eux s'ils veulent imprimer en tchèque ou en serbo-croate). Zamenhof a pensé à eux quand il a écrit à la suite de l'alphabet :

"Remarque. - Les typographies qui n'ont pas les caractères ĉ, ĝ, ĥ, ĵ, ŝ, ĉ peuvent les remplacer par ch,gh, hh,jh,sh, u."

Cette solution, qui n'est qu'un pis-aller, n'est plus utilisée que dans les télégrammes. Les imprimeurs espérantistes, en France, en Grande-Bretagne et aux USA comme partout ailleurs, ont toujours trouvé plus simple de s'équiper avec les six caractères accentués.

L'usage a donc tranché, et l'on peut s'étonner de voir encore quelques espérantistes se torturer le cerveau pour inventer des alphabets sans lettres accentuées, en contradiction formelle avec le Fundamento. Heureusement les monstres enfantés par cette manie n'ont aucune chance d'être adoptés.

Il nous reste à parler des lettres qui n'ont pas d'équivalent en français : **ĉ**, **ĥ** et même **h**.

Les diphtongues monosyllabiques **aŭ**, **eŭ**, ne sont familiers qu'aux français du Midi, et seuls les bretons et les alsaciens connaissent le son du **ĥ**; et beaucoup de français ne savent pas prononcer le **h**, très différent de notre **h** dit "aspuré", car en fait ce son n'existe pas dans notre langue. Il faut apprendre à prononcer ces lettres, comme nous le faisons docilement si nous voulons apprendre l'occitan pour **aŭ**, **eŭ**, l'allemand pour **aŭ** ; pour **h** l'allemand, l'anglais et beaucoup d'autres ; pour **ĥ** l'allemand (**ch**), l'espagnol (**j**), l'arabe (transcrit en français **kh**), le breton (**c'h**). Il faut prendre l'espéranto comme une langue qui existe telle qu'elle est, et non comme on la souhaiterait pour notre plus grande facilité ; s'il présente pour nous quelques petites difficultés de prononciation, elles sont faciles à surmonter, et elles sont légères en comparaison avec les autres langues, dont aucune n'a un alphabet vraiment phonétique comme celui de l'espéranto.

En fait, la principale difficulté pour nous francophones ne vient pas de ces trois lettres, dont on acquiert rapidement la prononciation. Elle réside dans la tendance naturelle que nous avons à prononcer un mot écrit en espéranto comme s'il était écrit en français ; par exemple à prononcer comme un **z** l' **s** placé entre deux voyelles, et à confondre

sezono avec **sezono**. Beaucoup d'autres exemples pourraient être donnés. Il s'agit bien ici de ces habitudes acquises dont nous devons nous défaire. Il ne suffit pas de savoir que l'alphabet de l'espéranto est rigoureusement phonétique ; il faut que le principe : "une lettre, un son - un son, une lettre" entre dans nos réflexes. Pour cela, il faut faire des exercices de lecture à haute voix, et des dictées : ce devrait être inutile, mais on verra que le débutant, entraîné par ses habitudes, fera quelques fautes, mettant par exemple **c** au lieu de **k**, ou prononçant **karo** au lieu de **caro**.

Ce conseil est valable pour toute la grammaire. Certes, elle est facile à comprendre : mais si l'on se contente de la lire sans la mettre en application en de patients exercices, on ne deviendra pas un bon espérantiste.

*

B. PARTIES DU DISCOURS

Règle "1. L'Espéranto n'a qu'un **article défini** (la) invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini."

"Remarque. - L'emploi de l'article est le même qu'en français ou en allemand. Mais les personnes auxquelles il présenterait quelque difficulté peuvent fort bien ne pas s'en servir."

Commentaire.

Le français a trois articles indéfinis : un, une, des. L'allemand et l'anglais n'en ont qu'un au singulier, l'espéranto n'en a pas du tout. Pourquoi dire **un** chat, **une** chatte, puisque la forme même du substantif indique qu'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle ? Pourquoi **des** chats, **des** chattes, puisque le substantif porte la marque du pluriel ? On objectera que cette marque, l' **s** final, est écrite mais n'est pas prononcée. Mais en espéranto toutes les lettres se prononcent. Si je dis : **katoj**, on sait qu'il s'agit de plusieurs chats.

Le français a trois articles définis pour les deux genres et les deux nombres. Pour trois genres et deux nombres l'anglais n'en a qu'un, qui lui suffit. L'espéranto aussi. Nos articles **la**, **la**, **laŝ** se traduiraient indistinctement par **la**.

La remarque finale s'adresse surtout aux débutants slaves : pour eux le mariage de l'article présente en effet quelque difficulté, qu'ils parviennent rapidement à surmonter par l'usage.

Pour nous francophones, pas de difficulté. Il nous suffit de savoir qu'on ne met pas l'article devant un nom propre (l'Amérique, Ameriko), même s'il est précédé d'un titre (**le** docteur Zamenhof, Doktoro Zamenhof).

*

Règle "E. Le substantif finit toujours par o

Pour former le pluriel on ajoute j au singulier. La langue n'a que deux cas : le **nominatif** et l'**accusatif**. Ce dernier se forme du nominatif par l'adjonction d'un n. Les autres cas sont marqués par des prépositions : le **génitif** par **de** (de), le **datif** par **al** (à), l'**ablatif** par **per** (par, au moyen de) ou par d'autres prépositions, selon le sens. Ex. **la patr'o** - le père, **al la patr'o** - au père, **de la patr'o** - du père, **la patr'o'n** - le père (à l'accusatif, c-à-d. complément direct), **per la patr'o'j** - par les pères ou au moyen des pères, **la patr'o'jn** - les pères (accus. pluriel), **por la patr'o** - pour le père, **kun la patro** avec le père, etc."

Commentaire.

La terminaison o s'applique sans exception à tous les substantifs (noms communs) au singulier. Nous n'avons pas, comme en français, des pluriels en s, en x ou en z : tous les pluriels se marquent uniformément par j.

Remarquons que cette règle fait mention de nombre (singulier ou pluriel) mais pas de genre (masculin ou féminin). En espéranto, pas de genre grammatical : qu'un substantif désigne un être mâle, femelle ou neutre, cela ne change rien à l'article, nous l'avons vu (règle 1) ni à l'adjectif, nous le verrons (règle 3) qui s'y rapporte.

Faisons maintenant des cas. L'allemand en a

quatre, le latin et d'autres langues en ont davantage encore, mais le français, l'anglais, l'espagnol, l'italien et d'autres n'en ont pas (apparemment). Pourquoi deux en espéranto ?

Ah! cet accusatif! Que vient-il faire, sinon nous compliquer l'existence ? Nous nous en passons si bien en français !

C'est vrai : le français n'en a pas - pour les substantifs. Mais, anticipant sur la règle S, faisons une incursion sur les pronoms.

Sganarelle bat sa femme.

Elle est battue. Il la bat.

Dans les deux phrases, **elle** et **la** désignent la même personne : la femme de Sganarelle. Dans la première, **elle** est sujet ; dans la seconde **la** est complément d'objet direct. Ce **la** là, qui n'a rien à voir avec le **la** article défini, est un pronom personnel, forme que prend **elle** quand il est complément direct : **la** est l'accusatif de **elle**.

Quand nous remplaçons **je** par **me**, **tu** par **te**, **il** par **le**, **elle** par **la**, **ils** ou **elles** par **les**, nous parlons en accusatif comme M. Jourdain parlait en prose. L'accusatif ne nous est donc pas inconnu, nous l'employons sans y penser.

Mais, insistez-vous, pourquoi l'avoir introduit dans les substantifs ? Là sans doute, le français s'en passe ; mais l'absence d'accusatif est au prix d'un ordre des mots rigide, qui nous impose, pour reconnaître le com-

plément, de le placer après le verbe. En espéranto l'ordre des mots est indifférent, toutes les inversions sont permises, puisque le complément direct est toujours immédiatement repérable par son **n** final - et la langue y gagne en souplesse.

Elle y gagne aussi, dans certains cas, en clarté. Jean aime Pierre plus que Paul. Plus qu'il n'aime Paul, ou plus que Paul n'aime Pierre ? Sans ces pesantes précisions, la phrase est ambiguë : l'espéranto lève élégamment l'ambiguïté par ce simple petit **n** judicieusement placé.

Alors, direz-vous encore, pour traduire du français en espéranto, il faudra à chaque phrase se demander où est le complément direct ? C'est une gymnastique à laquelle nous ne sommes plus habitués depuis les analyses grammaticales de l'école primaire. Eh ! oui, il faudra se remettre à cette gymnastique. Mais rassurez-vous : dès que vous commencerez de penser en espéranto (et vous y parviendrez vite si vous le voulez), vous n'aurez plus à vous en préoccuper : sous votre plume ou dans votre bouche, l'accusatif viendra automatiquement se placer où il faut, sans que vous y preniez garde.

Règle "3. L'adjectif se termine toujours par **a**.

Ses cas et ses nombres se marquent de la même manière que ceux du substantif. Le **comparatif** se forme à l'aide du mot **pli** - plus, et le **superlatif** à l'aide du mot **plej** - le plus. Le "que" du comparatif se traduit par "ol", et le "de" du superlatif

par "el" (d'entre). Ex: **pli blank'a ol neĝ'o** - plus blanc que neige ; **mi hav'as la plej bel'a'n patr'in'o'n el ĉiu'j** - 'J'ai la plus belle mère de toutes.'

Commentaire.

Précisons qu'il s'agit ici des adjectifs **qualificatifs**. Les démonstratifs, interrogatifs-relatifs, etc (ceux qui se terminent par **u** ou par **a** dans le tableau des 45 "mots simples", suivent la même règle pour le pluriel et pour l'accusatif.

Comme pour les substantifs, il n'est pas question de genre. Bon et bonne se traduisent indifféremment par **bona**, beau et belle par **bela**.

Revenons sur cette notion de genre grammatical. Il existe en français et dans beaucoup d'autres langues, qui attribuent un genre à des objets sans sexe. En français le soleil est masculin, la lune est féminin. En allemand le soleil (**die** Sonne) est féminin, la lune (**der** Mond) est masculin. D'où les erreurs fréquemment commises par des étrangers parlant français, disant le pour **la**, **bon** pour **bonne** et inversement. Aucun danger de commettre de telles erreurs en espéranto.

L'adjectif s'accorde en nombre et en cas avec le substantif auquel il se rapporte : **a** singulier, **aj** pluriel, **an**, **ajn** accusatif. Certains reprochent à l'espéranto ces terminaisons **ojn**, **ajn** jugées disgracieuses. Pourtant ces sons ne choquent personne quand on les rencontre dans d'autres langues, par exemple en allemand (neun, -ein). Toujours cette tendance à vouloir que l'espéranto

ressemble le plus possible à notre langue maternelle, au lieu de le prendre pour ce qu'il est : une langue à part entière.

Le comparatif et le superlatif n'offrent pas de difficulté. Quand le français les rend par des mots différents au lieu de la forme régulière **plus... que**, le **plus**, il suffit de penser que **meilleur** ne signifie pas autre chose que **plus bon**, que **pire** = **plus mauvais** et **pis** = **plus mal**.

Règle 14. Les adjectifs **numéraux cardinaux** sont invariables : **unu** (1), **du** (2), **tri** (3), **kvar** (4), **kvin** (5), **ses** (6), **sep** (7), **ok** (8), **naū** (9), **dek** (10), **cent** (100), **mil** (1000). Les dizaines et les centaines se forment par la simple réunion des dix premiers nombres. Aux adjectifs numéraux cardinaux on ajoute : la terminaison **a** de l'adjectif pour les **numéraux ordinaux** ; **obl** pour les numéraux **multiplicatifs** ; **on** pour les numéraux **fractionnaires** ; **op** pour les numéraux **collectifs**. On met **po** avant ces nombres pour marquer les numéraux **distribu-**
tifs. Enfin, dans la langue, les adjectifs numéraux peuvent s'employer substantivement ou adverbialement. Ex. : **kvin'cent tri'dek tri** = 533 ; **kvar'a** 4me ; **tri'obl'a** = triple ; **kvar'on'o** = un quart ; **du'op'e** = deux à deux ; **po kvin** = au taux de cinq (chacun) ; **unu'o** = (l')unité ; **sep'e** = septièmement. 4

Commentaire.

Pas de difficulté pour la formation des nombres.

Un : **ok** (ok, dek du, etc. comme une dizaine au français dix-sept, dix-huit, dix-neuf). Vingt est **des** dix (desdek), trente est **tri'ok** (tri'okdek), etc. 13 au français, **tri'ok**, quatre se forment aussi régulièrement qu'en français les fractionnaires suivants : cinquième, sixième, etc. - tous avec **on**. Les multiplicatifs (triple, quadruple, quintuple) qu'en français il faut apprendre individuellement, se forment régulièrement tous avec **obl**.

En espéranto la numération est parfaitement régulière, aussi que tout ce qui en est dérivé.

Règle 15. Les **pronoms personnels** sont : **mi** (je, me), **vi** (vous, tu, toi, il, lui), **ĝi** (elle, il, elle, peut les animaux ou les choses), **ĝi (oni)**, **ni** (nous, ils, ils, elles), **oni** (un). Pour en faire des adjectifs ou des pronoms possessifs, on ajoute la terminaison **aj** de l'adjectif. Les pronoms se déclinent comme le substantif. Ex. : **mi'a** = mon, **me** (accusé), **mi'a** = mon, **la vi'a** = les vôtres. 5

Commentaire.

Au singulier, comme en allemand et en anglais, les pronoms de la 3e personne sont de trois genres : masculin, féminin, neutre. Le neutre ĝi s'applique aux objets, ainsi qu'aux êtres vivants (végétaux, animaux, enfants) pour lesquels on n'éprouve pas le besoin de préciser le sexe.

Au pluriel toujours comme en allemand et en anglais, un seul pronom pour la 3e personne : **ili**.

On remarquera qu'à la deuxième personne du singulier la règle donne **vi** (vous) pour **tu**. Le pronom **ci** = tu ne figure pas dans la grammaire fondamentale. Cependant Zamenhof l'a introduit dans l' **Ĕkzerçaro** (§ 16) : **Ci skribas**, suivi, il est vrai de la parenthèse : (anstataŭ "ci" oni uzas ordinare "vi"), et dans l' **Universala Vortaro** : **ci** tu, toi / thou/ du, etc.

Tous les pronoms personnels forment les possessifs par l'adjonction de la finale **a**, y compris **oni**, **onia**. Tous se déclinent comme les substantifs, y compris **ou**, **oin**.

Nous avons déjà noté, dans notre commentaire à la règle 2, qu'en français les pronoms ont une forme accusatif ; mais c'est plus compliqué. **M'aimes-tu** ? Tu **me** plais. Dans la première phrase **m'** (me) est complément direct (accusatif), dans la seconde il est complément indirect (datif). Il signifie alors : à je (à **moi**) ; tiens, une troisième forme!

On a ainsi :

je, me, moi (nominatif, accusatif, datif)
 tu, te, toi
 il, le, lui
 elle, la, elle, et aussi lui : donnez le lui (à elle)
 ils, les, eux
 elles, les, elles

tandis que **nous** et **vous** ne changent en aucun cas.

Faut-il dire : donnez le moi, donnez moi le, donnez me le ?

Quel casse-tête pour les étrangers! et quelle simplicité en espéranto!

Règle "6. Le verbe ne change ni pour les personnes

ni pour les nombres. Ex: **mi far'as** - je fais,
la patr'o far'as - le père fait, **ili far'as** - ils font.

Formes du verbe

- a) le **présent** est caractérisé par **as** :
 ex: **mi far'as** - je fais.
- b) le **passé**, par **is** : **vi far'is** - vous faisiez, vous avez fait.
- c) le **futur**, par **us** : **ili far'os** - ils feront.
- ĉ) le **conditionnel**, par **us** : **ŝi far'us** - elle ferait.
- d) l'**impératif**, par **u** : **far'u** - fais, faites ; **ni far'u** - faisons.
- e) l'**infinitif**, par **i** : **far'i** - faire.
- f) le **participe présent actif**, par **ant** : **far'ant'a** - faisant ; **far'ant'e** - en faisant.
- g) le **participe passé actif**, par **int** : **far'int'a** - ayant fait.
- ĝ) le **participe futur actif**, par **ont** : **far'ont'a** - devant faire, qui fera.
- h) le **participe présent passif**, par **at** : **far'at'a** - étant fait, qu'on fait.
- ĥ) le **participe passé passif**, par **it** : **far'it'a** - ayant été fait, qu'on a fait.
- i) le **participe futur passif**, par **ot** : **far'ot'a** - devant être fait, qu'on fera.

Le verbe est "c'est" par la combinaison du suffixe "est" et du participe présent ou passé du verbe "pensi" suivi de "di" ou le "par" du complément "pensi" se combinant par des. Ex: *Si estis amita de pensu, ero est pines de tout* (part. pres. : la chose a été faite). *La pordo estas fermita* - la porte est fermée (part. pas. : la chose a été faite!)"

Commentaire.

Et l'espéranto en regard des innombrables formes de nos conjugaisons, plus les exceptions (verbes irréguliers), l'infinitif seul au verbe n'est irrégulier, et pour chaque mode et temps une seule forme, puisque le préfixe suffit à indiquer la personne et le nombre.

Il y a donc des verbes que nous appelons unipersonnels parce qu'ils n'est qu'une personne (il : il pleut), ou impersonnels unipersonnels, parce que ce il ne veut-une personne, ils se conjuguent en espéranto ainsi : *pluas*.

Il y a un verbe auxiliaire, *esti*, aussi régulier que tous les autres.

Il y a l'orthographe la correspondance :

mi, mi, al

tu, tu, ti

mi, mi, ni

Règle "10". Les adjectifs ont l'orthographe par *o*. Les degrés de comparatif se marquent de la même manière que ceux de l'adjectif. Ex: *mi'a frat'o pli bone kantas ol ne* - mon frère chante mieux que moi."

Commentaire.

Précisons qu'il s'agit ici des adverbes dérivés d'une racine (adjective, verbale, etc) - car il existe aussi des adverbes non dérivés qui, comme dit de Beaufront, sont adverbes par nature : ils sont eux-mêmes racines, sans qu'il soit nécessaire de rien leur ajouter.

Ex: *ankaŭ, ĉu, tro*.

Règle "8. Toutes les prépositions veulent, par elles-mêmes, le nominatif."

Commentaire.

Il n'y a pas, comme par exemple en allemand, de prépositions qui imposent à leur suite un cas déterminé (datif, accusatif...)

Nous verrons (règle 12) dans quel cas une préposition peut être suivie d'un accusatif (mais ce n'est pas la préposition qui le veut).

C. RÈGLES GÉNÉRALES

Règle "9. Chaque mot se prononce absolument comme il est écrit."

Commentaire.

L'espéranto est probablement la seule langue rigoureusement phonétique. A chaque lettre correspond un son, toujours le même. Pour chaque son, une lettre, toujours la même. Nous l'avons déjà dit au sujet de

l'alphabet - et nous avons noté cependant qu'au début nous faisons des fautes de prononciation ou d'écriture, à cause de l'habitude que nous avons des irrégularités de notre langue maternelle.

Règle "10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe."

Commentaire.

Cette règle est extrêmement simple. C'est pourtant une de celles qui présentent le plus de difficultés dans l'application pour les français, du moins ceux de la moitié nord du pays. Il convient de s'y exercer avec la plus grande attention, car elle est essentielle pour l'unité de l'espéranto parlé.

On s'attachera en particulier à bien accentuer la première syllabe dans les mots de deux syllabes tels que **krei**, **arkaŭ**, **tio**, **ĉiam**, **malgraŭ**, etc.

Règle "11. Les mots composés s'obtiennent par la simple réunion des éléments qui les forment, écrits ensemble, mais séparés par de petits traits*.

* Dans les lettres ou dans les ouvrages qui s'adressent à des personnes connaissant déjà la langue, on peut omettre ces petits traits. Ils ont pour but de permettre à tous de trouver aisément, dans le dictionnaire, le sens précis de chacun des éléments du mot, et d'en obtenir ainsi la signification complète, sans aucune étude préalable de la grammaire."

Le mot fondamental doit toujours être à la fin. Les terminaisons grammaticales sont considérées comme des mots. Ex.: **vapor'ŝip'o** (bateau à vapeur) est formé de **vapor** - vapeur, **ŝip** - bateau, **o** - terminaison caractéristique des substantifs."

Commentaire.

C'est ce qu'on appelle le caractère agglutinatif de l'espéranto, qui fait sa facilité d'acquisition en particulier pour les élèves d'extrême-orient.

En espéranto on ne distingue pas, comme en français, mots "composés" et mots "dérivés", car les affixes (préfixes et suffixes), comme les terminaisons grammaticales, sont en fait des mots autonomes.

Pour ceux que nous appelons "composés" (chemin-de-fer, bateau-à-voile, boîte-aux-lettres) pas de difficulté. Pour les "dérivés", la difficulté vient souvent de ce que, dans le mot français, le radical et parfois les affixes sont déformés. Nous avons l'habitude d'employer ces mots comme ayant une signification propre, sans les analyser en leurs éléments, et nous sommes pris de court quand il faut en bien saisir le sens pour les traduire en espéranto par un mot composé. Un exemple simple : immobile = **senmova** (**sen'mov'a**).

Règle "12. S'il y a dans la phrase un autre mot de sens négatif, l'adverbe "ne" se supprime. Ex.: **mi neniam vid'is** - je n'ai jamais vu."

Commentaire.

En français nous disons bien : deux négations valent une affirmation. Cela ne nous empêche pas de dire : je n'ai jamais vu ; personne n'est venu ; à l'impossible nul n'est tenu.

L'espéranto n'a pas de ces contradictions entre le principe et l'usage.

Règle "13. Si le mot marque le lieu où l'on va, il prend la terminaison de l'accusatif. Ex: **kie vi est'as?** - où êtes-vous ? **kie'n vi ir'as ?** - où allez-vous ? **mi ir'as Paris'on** - je vais à Patis."

Commentaire.

Cet accusatif "de direction" peut suivre une préposition : **venu ĉe min.**

Il est un élément de clarté : **la kato saltas sur la table** (il y est déjà et il saute) ; **la kato saltas sur la tablon** (il était à terre et il se porte d'un saut sur la table).

Il ne s'emploie pas après les prépositions **al** et **ĝis**, parce qu'alors il n'est pas nécessaire, la préposition suffisant par elle-même à indiquer la direction du mouvement. Nous rencontrons ici les deux grands principes complémentaires de l'espéranto : principe de nécessité - principe de suffisance.

Règle "14. Chaque préposition possède, en Esperanto, un sens invariable et bien déterminé, qui en fixe l'emploi. Cependant, si le choix de celle-ci plut

que de celle-là ne s'impose pas clairement à l'esprit, on fait usage de la préposition **je** qui n'a pas de signification propre. Ex: **ĝoj'i je tio** - s'en réjouir, **rid'i je tio** - en rire, **enu'o je la patr'uj'o** - regret de la patrie.

La clarté de la langue n'en souffre aucunement, car, dans toutes, on emploie, en pareil cas, une préposition quelconque, pourvu qu'elle soit sanctionnée par l'usage. L'Espéranto emploie pour cet office la seule préposition **je**.

A sa place on peut aussi employer l'accusatif sans préposition, quand aucune amphibologie n'est à craindre."

Commentaire.

Cet emploi facultatif de la préposition passe-partout **je** ou de l'accusatif remplaçant une préposition (faisant ainsi, en quelque sorte, d'un complément indirect un complément direct) est commode pour les débutants. Il est cependant de meilleur style d'employer chaque préposition dans son sens exact et précis toutes les fois que c'est possible, réservant l'usage de **je** ou de l'accusatif sans préposition pour des cas limités : **je la kvara (horo)** ; **la unuan de julio**.

Il faut conseiller au débutant d'apprendre le plus tôt possible les prépositions, et tous ces petits mots, conjonctions, adverbes non dérivés, qui se rencontrent fréquemment dans la langue écrite ou parlée.

Règle "15. Les mots "étrangers" c.-à-d. ceux que la plupart des langues ont empruntés à la même source, ne changent pas en Esperanto. Ils prennent seulement l'orthographe et les terminaisons grammaticales de la langue. Mais quand, dans une catégorie, plusieurs mots différents dérivent de la même racine, il vaut mieux employer le mot fondamental, sans altération, et former les autres d'après les règles de la langue internationale. Ex.: tragédie - **tragedi'o**, tragique - **tragedi'a**."

Commentaire.

Cette règle est une source d'enrichissement du vocabulaire, tout en lui conservant son caractère d'internationalité.

Le débutant, cependant, fera bien de s'abstenir de toute initiative dans ce domaine, tant qu'il n'est pas sûr que le mot "étranger" qu'il voudrait adopter n'a pas déjà d'équivalent dans le vocabulaire existant, ou ne peut pas être rendu par un mot composé.

Même s'il s'agit vraiment d'un mot nouveau, tel que **misilo**, **cibernetiko**, il aura intérêt à consulter d'abord un dictionnaire.

Règle "16. Les terminaisons des substantifs et de l'article peuvent se supprimer et se remplacer par une apostrophe. Ex.: **Ŝiller'** (Schiller) au lieu de **Ŝiller'o** ; **de l' mondo** au lieu de **de la mondo**."

Commentaire.

Pour les substantifs, précisons qu'il s'agit seulement de supprimer l' **o** final du substantif singulier au nominatif : il ne saurait être question d'élider **oj**, **on**, **ojn**. La faculté accordée par cette règle n'a d'ailleurs de réelle application que dans les vers.

Pour l'article, nous l'élidons en français devant les mots commençant par une voyelle ou un h muet : l'amie, l'homme. En espéranto, il serait difficile de prononcer l' devant une consonne (même h), à moins qu'il ne soit précédé d'une voyelle sur laquelle il peut s'appuyer : **ĉe l'**, **de l'**, **je l'**, **pri l'**, **pro l'**, **tra l'**... Devant un **a**, attention aux confusions possibles : **la fero**, **la fero** ; **la maso**, **la maso**.

*

Conclusion

Toute la grammaire de l'espéranto tient dans ces 16 règles, qui occupent à peine trois pages dans le **Fundamento**.

Les manuels plus volumineux n'en sont que des développements adaptés par leurs auteurs à la pédagogie qu'ils estiment la plus efficace pour les élèves auxquels ils s'adressent.

La comparaison de la simplicité de ces règles avec la complexité de nos grammaires nationales peut remplir des volumes. Le Commentaire de L. de Beaufront occupe 147 pages imprimées, dont aucune

ligne n'est superflue.

Nous nous sommes bornés ici à quelques remarques et réflexions destinées à attirer l'attention du lecteur sur quelques-uns des pièges que lui tend notre langue maternelle. S'il en conçoit le désir d'approfondir cette étude et de se perfectionner dans la pratique de la langue internationale, notre but sera atteint.

Cette première partie, alphabet et règles, est suivie d'un important **Ekzerco** gradué. On y remarquera les premiers exercices consacrés à la lecture. Dans les exercices 2 et 3, les mots sont divisés en syllabes, et la syllabe accentuée est marquée par un signe sur la voyelle. On voit par là toute la valeur attribuée à la prononciation correcte et à l'accentuation juste. On ne saurait trop y insister auprès des débutants de langue française. C'est dès le début qu'il faut acquérir la bonne prononciation et l'accentuation. L'espéranto ne doit pas se limiter à l'écriture et à la lecture : c'est une langue vivante parlée. Parlons-la le mieux possible.

ADRESSES UTILES

Renseignements sur l'Espéranto :

- * en France : SAT-Amikaro
67 av. Gambetta, 75020 PARIS
- * en Belgique : M. Van Aelst
56 bd. Lambert, Bte 12
1070 BRUXELLES
- * en Suisse : David Buhlmann
1 chemin de la Suetta
1008 PRILLY (VD)

Cours par correspondance :

- * C. Martin, La Violais
F 35310 MORDELLES (1er degré)
- * R. Levreaud, 18 rue Couraud
F 33240 ST ANDRE CUBZAC (perf.)

Service de librairie :

B. Schneider, 38 av. République
F 94320 THIAIS (important catalogue)

Votre groupe local :